

Pour cela supposons que nous nous trouvions en présence d'un homme qui, à la suite d'un effort, s'est, quelques heures auparavant, fait une hernie et du coup l'a étranglée. En pareil cas il semble bien qu'on a toutes chances de se trouver en présence d'une de ces hernies dites de force chez lesquelles l'orifice fibreux à travers lequel a passé l'intestin est sans aucun doute l'agent réel et unique de l'étranglement, que cette hernie se soit faite à la faveur ou non d'une anomalie congénitale. Nous voici donc en présence d'une hernie dont l'intestin est très probablement encore absolument sain, il y a donc toutes chances qu'avec l'aide du chloroforme, qui triomphera des muscles, le taxis va aisément triompher de la résistance de l'orifice fibreux. Ce serait une erreur absolue de le croire, le taxis ne triomphera jamais *aisément* de cet obstacle, parce que chez l'adulte l'orifice fibreux n'a plus cette souplesse qui existe chez l'enfant; jamais, ou, d'une façon si exceptionnelle, qu'il est préférable de ne pas compter avec, jamais chez l'adulte une hernie étranglée ne se réduit d'elle-même sous l'influence d'un bain comme cela peut s'observer chez l'enfant; il faudra toujours, si l'on a recours au taxis, déployer une certaine force, dont on ne peut apprécier la valeur: on commence doucement, prudemment, c'est vrai, mais on continue un peu plus fort, espérant toujours que l'on va réussir. Il peut arriver que l'on réussisse, et, en mettant les choses au mieux, on a fait perdre au malade le bénéfice d'une cure radicale qui aurait nécessairement été le complément de l'intervention chirurgicale. On a d'autre part réduit une anse intestinale qui, ayant supporté tout l'effort du taxis, est forcément une anse meurtrie, peut-être rompue, toujours atteinte dans sa vitalité à un degré que l'on ne peut connaître. Les hémorrhagies intestinales, les hémorrhagies intra-péritonéales vraies, observées à la suite de ces réductions par le taxis, prouvent que cette manœuvre n'est pas aussi bénigne qu'elle le paraît à première vue.

Or, j'ai choisi le cas en apparence le plus favorable, parce que l'on pouvait connaître presque avec certitude et l'état de l'intestin et l'agent de l'étranglement; quelle va être alors la